



Bienvenue à Flavie & Louane

Catherine et Laurent Schweingruber sont heureux de vous présenter leurs deux filles, nées le 16 juin 2005 en Thaïlande et adoptées en juillet 2006.

Les deux petites se portent à merveille et les parents sont comblés de bonheur !

Bonne route à tous les quatre ...



Sus aux chauffards !

Vous avez certainement remarqué la présence d'un radar dans notre village durant quelques jours. La Municipalité a loué cet appareil auprès du TCS afin de mieux évaluer l'indiscipline des conducteurs. Route-t-on vraiment aussi vite qu'on le prétend à travers notre village ? S'agit-il d'un phénomène généralisé ou le fruit de rares inconscients ?

Le radar a été placé aux endroits suivants :

- Route du Mont, entrée du village, dans les 2 sens,
- Route de La Plantaz, battoir, dans le sens de la descente,
- Route de La Plantaz, ferme Weber, dans le 2 sens.

Les statistiques fournies par le TCS à l'issue de cette expérience vous seront communiquées dans la prochaine édition de votre journal préféré. Aucune amende ne sera perçue aux contrevenants, pour cette fois ...

Sachez d'autre part que la Municipalité présentera au prochain Conseil Général du 28 septembre 2006 un préavis proposant la réalisation de 3 modérateurs de trafic.

Alors les voici avec leur tête du jour ...



Claude Bocion, Syndic

Sylvie Guignet

Françoise Oulevey

Antonio Stagno

Daniel Marti, greffe

Jean-Michel Pahud



BOURNENS

L'Argan au courant

Bulletin d'informations édité par la Municipalité de Bournens
N° 10 – septembre 2006

Pour le premier bulletin de cette nouvelle législature, nous voulions vous présenter vos municipaux ainsi que le greffe. Les reconnaissez-vous ? Réponses en page 4.



Fête Nationale

L'année dernière, c'était la pluie... cette année, c'était le vent ! que nous réserve l'année prochaine ?

A part cette météo capricieuse, c'était une fête très sympa. Merci à vous d'être venus si nombreux !

Promenades en forêt, attention aux tiques !

Mise en garde : vous pouvez vous faire piquer par une tique infectée par la bactérie *Borrelia Burgdorferi*. Les symptômes sont les suivants :

- apparition d'une tache rouge circulaire à l'endroit (ou à proximité) de la morsure, qui grandit petit à petit (érythème migrant);
- apparition de symptômes grippaux, maux de tête, maux de gorge, fatigue, fièvre, ...;

N'hésitez pas à consulter votre médecin en cas de doute.

Verres vides ... nous vous remercions de ne pas aller mettre vos verres vides le DIMANCHE ainsi que LES JOURS FERIES. Les bouteilles qui se cassent dans la benne peuvent aussi casser les oreilles du voisinage. Merci de votre compréhension 😊

1, 2, 3 ...



Photo : Stanley Maumary

En page 3, l'envol des cigognes

En page 5, feuille volante, infos supplémentaires sur les oiseaux.

Si elle manque, n'hésitez pas à appeler Sylvie Guignet (021/731 18 25)

Un homme apparemment si ordinaire

Je l'ai connu depuis l'enfance. A l'école du village. L'école unique, "classe à trois degrés". On y allait de 6 à 16 ans, tous ensemble. Il était parmi "les grands". Les "grands", ce n'était pas rien pour les petites filles que nous étions : nous craignons tellement leur force physique ! Mais lui, c'était un doux, toujours gentil, il n'aimait pas la bagarre. En classe, il était appliqué, ses devoirs étaient toujours bien sus, son écriture était un vrai modèle. Rêveur souvent, curieux, il avait l'art de poser tout à coup des questions inattendues. Il avait aussi un sens de la situation drôle; j'ai le souvenir de l'une d'elle que n'eût pas reniée un humoriste du même prénom que lui... Il aimait les mots, les *BONS* mots, jamais vulgaires ou ordinaires. Un bon camarade d'école.

Et puis, comme dans la chanson, chacun est allé chercher ailleurs... Pour lui ce fut une Heidi du Seeland qui devint sa compagne, avec laquelle il fonda une famille heureuse, indiscutablement. Mais dans la vie, on se perd un peu, on se revoit – à peine – chacun est pris par son propre chemin. Je l'ai revu, de loin en loin ... avec ses enfants, je l'ai croisé dans ses activités paysannes, je l'ai vu, fatigué, en fin de journée, rentrer à vélo : ("il rentre de l'usine"), il m'a apporté le courrier – lui ou Heidi – je l'ai vu à ses écritures de buraliste postal – lui ou Heidi (car ils avaient l'art de se partager le travail), bref, une existence se vivait. Et dans cette existence, il fut paysan, ouvrier, fonctionnaire. Tout ça, eh oui !

Ainsi donc, il connaissait bien le monde et la vie. Il sentit aussi le besoin citoyen de s'engager dans sa commune, ce qu'il fit sans compter. J'eus la chance de le côtoyer lors de quelques sorties avec la municipalité, SA municipalité. Et c'était un plaisir de le voir si heureux parmi ce groupe de personnes qui s'entendaient bien, les bons mots fusaient, on riait de ce bon rire d'être ensemble et lui goûtait, dégustait avec gourmandise ces merveilleux moments de la vie : ses yeux pétillaient de joie et de malice. Il racontait le présent, le passé avec un brin de poésie si touchant, un peu "fleur bleue", empreint de quelque nostalgie.

Les années ont passé, il a pris sa retraite et en a, je crois, bien profité. Il aimait les petits et les plus grands voyages. Flâner dans le marché de Morges ou d'Echallens, c'était de bons moments, mais traverser l'Océan pour aller à Washington retrouver son fils, c'était autre chose encore. Des observations qu'il faisait, il voyait au-delà de "l'événement".

Parfois, on se croisait sur la route qui descend du cimetière. Selon l'humeur, c'était simplement : - salut ! - salut !, d'autres fois cela pouvait durer plus d'une heure comme ça, au milieu de la route, à refaire le monde.

Puis vint la maladie, méchamment. Il en parlait avec beaucoup de pudeur. Il quittait d'ailleurs rapidement le sujet personnel pour parler plutôt du monde des malades en général; on retrouvait là son côté humain, soucieux des autres. Et que de réflexions de reconnaissance à l'égard du personnel hospitalier !

Je l'ai revu la dernière fois le 1er janvier de cette année, lors de l'apéritif offert par la commune, moment agrémenté par sa chère fanfare de Daillens, à laquelle il a été si fidèle. Quand je lui ai demandé des nouvelles de sa santé, il m'a répondu : "Oh, ça va." Trois petits mots bien vaudois pour ne pas s'appesantir, trois petits mots qu'il faut savoir décoder. Mais derrière tout cela, il y avait la conscience et la lucidité de l'inexorable. Il s'y acheminait, bravement, sereinement. Il demanda néanmoins qu'un dernier vœu lui soit exaucé : finir la route chez lui, dans son village. Ce désir si modeste lui fut accordé.

Il put alors, tout doucement, prendre son envol. Il s'appelait Emile.

Il m'arrive quelquefois de penser à ces paroles de Jacques Brel.

:"Adieu l'Emile, tu sais, moi j't'aimais bien ...".

Une amie d'enfance



Vu le très grand succès remporté l'an passé dans une ambiance extraordinaire, la Fanfare "L'Allégresse" (fanfare des Aînés d'Orbe et environs) réédite son

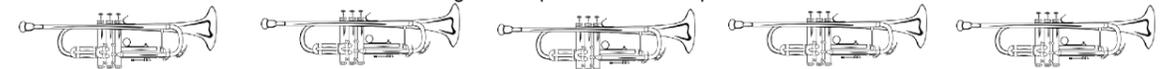
SOUPER CONCERT "Saucisse aux choux" Le dimanche 22 octobre 2006 dès 17h00 à la Salle villageoise de Bournens

Apéritif – concert public dès 17h00
Saucisse aux choux, papet vaudois dès 18h30
Café – concert dès 19h30
Clôture à 21h00



Ambiance autrichienne, bavaroise, tchèque, mais aussi ... de la musique populaire bien de chez nous et d'ailleurs.

Inscriptions : dès le mercredi 20 septembre 2006 auprès de D. Marti (021/731 40 93 aux heures de repas) ou directement sur la feuille déposée à la Charcuterie Claude Porchet.
Réservations vivement recommandées. Un tout-ménages vous parviendra en temps utile.



Qui donc attend des naissances multiples à Bournens ?



Au matin du 25 août, il y avait bien du monde sur le bord de la route à la sortie nord du village. C'est que le spectacle dans le champ le long de la route était exceptionnel ! Pas moins de 65 Cigognes blanches se reposaient au soleil après avoir passé la nuit sur place.

On les observe chez nous en général en groupe d'une vingtaine d'individus. Ce groupe particulièrement important était en migration vers l'Afrique. Sur le chemin, les Cigognes font parfois des

poses de 1 ou 2 jours. Ce groupe était vraisemblablement quelques temps auparavant à Chavornay et la prochaine étape était certainement la Haute-Savoie. Ce matin là, elles se sont envolées toutes ensemble à 9h35. Elles se sont élevées en silence passant par-dessus nos têtes, seul le sourd battement de leurs immenses ailes était perceptible, puis elles ont trouvé un courant thermique, créant un incroyable carrousel au-dessus de notre village. La nuée a ensuite disparu en direction du Jura. Les dangers sont cependant omniprésents sur le long chemin de la migration. Le matin même, une Cigogne est morte électrocutée à Cheseaux. Les câbles électriques et les pylônes constituent la cause de mortalité la plus importante pendant la migration. Heureusement, les effectifs sont malgré tout en augmentation, principalement grâce à la prise de conscience générale qui a permis de prendre des mesures pour sécuriser lesdites installations en Europe. Souhaitons que la plupart de nos majestueuses visiteuses puissent accomplir leur cycle migratoire, et repassent nous voir l'année prochaine !